

Pour la décennie 2020
Nouveau coup en cours des couloirs des ministères
« corps de mines » & cie

☛ **Si vous ne consommez pas tout-électrique atomique vous allez le payer**

1) Bernard Aulagne, Président de l'association Coénove (22/06/20) :

« pour favoriser l'électricité, l'administration ne lésine pas sur les moyens : révision à la baisse du coefficient d'énergie primaire, diminution arbitraire du contenu carbone de l'électricité, et, au mépris de toutes les directives européennes, comptabilisation de l'énergie en énergie finale et non plus en énergie primaire, dans un souci (sic) de simplification pour le consommateur... Rien d'autre en fait qu'une vaste supercherie pour favoriser l'électricité, au motif discutable qu'elle est soi-disant décarbonée du fait de la place importante du nucléaire dans sa production » :

<https://www.actu-environnement.com/ae/news/bernard-aulagne-gaz-electricite-batiment-35699.php4#xtor=ES-6>

2) Lettre mensuelle CrieRad n°69, mai 2020 (extrait, mise en gras par anegeo)

Le retour du convecteur électrique ?



Le retour du convecteur électrique ?

L'énergie existe sous différentes formes : chaleur, électricité, mécanique, ... On peut passer de l'une à l'autre mais avec des rendements parfois très mauvais. Par exemple l'énergie nucléaire produit de la chaleur (c'est l'énergie dite « primaire ») qu'il faut transformer en électricité, le rendement est d'un peu plus de 30% (un peu moins de 70% de la chaleur partant dans l'environnement par des tours d'évaporation, dans les fleuves ou dans la mer)... De plus il faut la transporter jusqu'au client avec des pertes en ligne, c'est l'« énergie finale ». On a donc un coefficient qui est physiquement aux environs de 3 entre « primaire » et « finale ». D'où l'importance, quand on parle d'énergie, de bien définir de laquelle on parle.

Le gouvernement semble penser que, pour décarboner le bâtiment, électrifier les usages thermiques sans effectuer de travaux de rénovation suffit. C'est l'esprit de la **réforme en cours**. Il y a d'abord eu une « révision » du coefficient primaire de l'électricité (c'est le nombre de kWh pris dans la nature pour avoir obtenu 1 kWh. Bien que sa valeur physique soit d'environ 3,0 il valait depuis des décennies 2,58 pour ne pas handicaper l'énergie nucléaire. Au motif qu'on construit pour le futur, c'est la valeur de 2,3 normalement atteinte en 2030 qui a été retenue.

Mais le plus **osé** est certainement le passage du contenu carbone du kWh électrique de 180 à 79 grammes de CO₂, sans raison. En se chauffant à l'électricité on émet donc 2 fois moins de carbone que l'an dernier, sans que rien n'ait changé bien sûr.

Puis c'est le Diagnostic de Performance Énergétique qui ne devrait plus être exprimé en énergie primaire mais en énergie finale pour déterminer la position d'un logement sur l'étiquette énergie. Ça ne change pas la consommation des combustibles, mais **divise par 2,5 celle de l'électricité**. Comme on **en profite pour** déplacer la valeur limite entre les classes B et C (qui passe de 90 kWh/m²/an en énergie primaire à 60 mais en énergie finale) cela **fait gagner une ou 2 classes énergétiques au chauffage électrique**, et en fait perdre une ou deux aux combustibles, le bois étant le plus mal loti !

Non conformes aux lois de la physique et aux directives européennes, ces mesures, vont conduire : au **retour massif des « grille-pain »**, en neuf comme en rénovation, où tous les **propriétaires** les **adopteront** en raison de **coûts de travaux et de contraintes réglementaires plus faibles** que pour toute autre solution. Passer de convecteurs aux granulés de bois sera très difficile vu les contraintes d'isolation imposées,

- à l'**explosion** des factures de chauffage, donc **de la précarité énergétique**,
- à ce que la nouvelle étiquette trompe les usagers pour qui la croissance des classes énergétiques rime avec celle des coûts : désormais des logements de même classe auront la même consommation d'énergie finale mais des **coûts de chauffage du simple au triple**,
- à l'augmentation de la pointe hivernale de 10 GWe (+33%) et de la consommation de 22 TWh (+50 %), alors que 14 réacteurs nucléaires seront en fin de vie d'ici 2035. L'électricité, déjà très carbonée en hiver, le sera davantage par la hausse des importations d'électricité à fort contenu carbone,
- à **faire sortir des classes F et G** (celles qui doivent être rénovées avant 2028), **grâce au nouvel étiquetage, 3 millions de logements chauffés à l'électricité**, et à y faire entrer 6 millions chauffés par combustibles.

Un véritable retour en arrière qui coûtera très cher.

Pour en savoir plus ([là](#)).

3) Petits rappels, une élite bétonnée pré-formatée :

https://www.liberation.fr/evenement/1997/12/06/le-tout-electrique-plaie-des-hlm_224203

[Peut-on enseigner la thermodynamique apres le tout electrique](#)

[Le chauffage electrique une particularite française](#)